

## Burundi : Un remaniement ministériel pour resserrer les rangs

La Libre Afrique, 7 août 2025 Le président Ndayishimiye intensifie son contrôle sur l'exécutif après avoir raflé tous les sièges lors des législatives. Après une victoire aussi éclatante aux législatives du 5 juin, le président burundais Ndayishimiye, alias Neva, avait les coudées franches pour redessiner à sa guise son exécutif et il ne s'est pas fait prier. [Photo : Le Président Evariste Ndayishimiye (à g) et son nouveau Premier ministre Nestor Ntahontuye (à d)]

Le CNDD-FDD, le parti présidentiel qui dirige le Burundi depuis 20 ans, a raflé tous les sièges de l'Assemblée nationale dans un scrutin largement contesté par l'opposition et par des organisations de défense des droits humains. Il a officiellement décroché 96,51 % des voix exprimées, selon Prosper Ntahorwamiye, le président de la Ceni qui a déclaré que les 100 sièges en jeu avaient été remportés par le parti présidentiel. De quoi renforcer la mainmise du président sur la République dans un État exsangue où les libertés individuelles sont aussi introuvables que l'essence dans les stations-service. Mais le président n'est en cure. Il réagit par la peur face à une population qui n'a pas oublié la répression sanglante de 2015 après une tentative de coup d'État tué dans l'État. Pour célébrer cette victoire, le général a décidé de diminuer la taille de son gouvernement en oubliant certains portefeuilles, comme celui du Commerce et de la Solidarité qui sera désormais directement sous sa coupe. Mais le changement le plus marquant touche au poste de Premier ministre qui revient à Nestor Ntahontuye, un technocrate venu en droite ligne du ministère des Finances, qui succède à Gervais Ndirakobuca, rochant la présidence du Sénat. Certaines nominations ne sont pas passées inaperçues dans ce pays qui s'enfoncé chaque jour un peu plus dans une crise économique inextricable et qui est impliqué, suite à des accords sibyllins entre les présidents Tshisekedi et Ndayishimiye, dans le conflit congolais où des centaines, voire des milliers de soldats burundais ont déjà péri. Parmi ces nominations, l'arrivée de Marie Chantal Nijimbere à la Défense nationale après un passage peu convaincant au Commerce. Le ministre de la Fonction publique est, lui, attribué au lieutenant général de police Gabriel Nizigama, ancien chef de cabinet civil récemment écarté du pouvoir. Un yoyo qui démontre la toute-puissance du président Ndayishimiye et sa capacité à recycler les anciens piliers sécuritaires quitte à redistribuer certains maroquins à des membres de l'ancienne rébellion hutue. Un jeu d'équilibriste qui doit permettre au chef de l'État d'asseoir son autorité en divisant l'opposition éventuelle sur les services sécuritaires. Hubert Leclercq

(adsbygoogle = window.adsbygoogle || []).push({});